

**Lisons chaque dimanche 2 ou 3 paragraphes de l'encyclique**

## **DEUXIÈME CHAPITRE**

### **LA RÉALITÉ ET LES DÉFIS DE LA FAMILLE**

**31. Le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Église. Les analyses qui ont été faites sur le mariage et la famille, sur leurs difficultés et sur leurs défis actuels sont innombrables. Il convient de prêter attention à la réalité concrète, parce que « les exigences, les appels de l'Esprit se font entendre aussi à travers les événements de l'histoire », à travers lesquels « l'Église peut être amenée à une compréhension plus profonde de l'inépuisable mystère du mariage et de la famille ». Je ne prétends pas présenter ici tout ce qui pourrait être dit sur les divers thèmes liés à la famille dans le contexte actuel. Mais, étant donné que les Pères synodaux ont présenté un panorama de la réalité des familles dans le monde entier, je juge opportun de reprendre quelques-uns de ces apports pastoraux, en ajoutant d'autres préoccupations qui proviennent de mon regard personnel.**

#### **La situation actuelle de la famille**

**32. « Fidèles à l'enseignement du Christ, nous regardons la réalité de la famille aujourd'hui dans toute sa complexité, avec ses lumières et ses ombres [...]. Le changement anthropologique et culturel influence aujourd'hui tous les aspects de la vie et requiert une approche analytique et diversifiée ». Dans le contexte d'il y a plusieurs décennies, les évêques d'Espagne reconnaissaient déjà une réalité de la famille pourvue de plus de marge de liberté, « avec une**

**répartition équitable de charges, de responsabilité et de tâches [...]. En valorisant davantage la communication personnelle entre les époux, on contribue à humaniser toute la cohabitation familiale [...]. Ni la société dans laquelle nous vivons, ni celle vers laquelle nous cheminons ne permettent la pérennisation sans discernement de formes et de modèles du passé ». Mais « nous sommes conscients de l'orientation principale des changements anthropologiques et culturels, en raison desquels les individus sont moins soutenus que par le passé par les structures sociales dans leur vie affective et familiale ».**

Quand on nous dit que « le bien de la famille est déterminant pour l'avenir du monde et de l'Eglise » est-ce que ça me parle ? Sais-je pourquoi, si oui, ou non ? En tout cas je devrais savoir. Il est fondamental mon idée à moi que j'ai de tout ça pour mon engagement dans la société ; la famille par exemple, la place que je pense qu'elle a ou n'a pas, son rôle et l'avenir que je rêve par rapport à tout cela. Ce qui m'entraîne justement à être convaincu que mon unique vision des choses ne suffit pas, qu'il serait très pauvre et une erreur si je ne prenais pas le temps d'écouter et scruter les autres points de vue. Avec cette introduction au deuxième chapitre, je sens que l'écoute que j'aurai de ce que ces paragraphes nous communiquent, sera très important et déterminant. Je désire que tombent toutes les barrières qui pourraient m'empêcher de m'ouvrir à chaque sujet présenté, pour pouvoir suivre attentivement et découvrir ensemble avec les autres comment s'engager vraiment et pourquoi.